

FICHE PÉDAGOGIQUE TRIBU URBAINE # 1

LE JOUR OÙ TI'ZAC ENJAMBA LA PEUR

LA FABLE

Au large d'une île utopique, un bateau a jeté l'ancre depuis sept mois et depuis sept mois éclaire les habitants de ses feux nuit et jour. L'action a lieu le jour de l'enterrement de Malanténo, un pêcheur disparu en mer à l'arrivée du bateau. Autour de ce corps absent, personnages et discours se pressent, comme si la mort libérait paroles, fantasmes, et manipulations dans un désordre parfois jubilatoire. Seul Ti'Zac, le fils de Malanténo, s'emporte contre cette absence, contre tous, contre la mort, contre lui-même, contre la raison, à la fois grotesque et héroïque. Il regarde vers la mer, que le bateau leur a volée, et réclame le corps de son père.

DRAMATURGIE

Koffi Kwahulé s'est nourri des deux premiers Revmans d'kartyé et des récits de Luc Rosello, le directeur artistique du projet et de Cyclones Production. L'auteur a « maillé » les deux cultures et les deux territoires (le « kartyé » Patates à Durant côté réunionnais et celui de Togbin côté Bénin) pour n'en faire plus qu'un seul : une île dont les habitants sont coupés de la mer, et d'eux-mêmes, depuis que le bateau leur a volé leurs nuits...

L'action est syncopée en séquences qui mettent en jeu des moments et des lieux différents, comme autant de points de vue sur une même réalité, toujours insaisissable : la disparition de Malanténo. C'est la musique du chœur, essentielle dans cette pièce, qui tient lieu de lieu et qui donne le tempo du moment.

Dans ce puzzle dramaturgique qui diffracte la parole populaire de façon jubilatoire, Ti'Zac suit une trajectoire tragique. Koffi Kwahulé a écrit ici une « tragédie à rire ». Comme souvent chez Koffi Kwahulé, c'est en se perdant que l'homme se trouve, dans une solitude qui l'expose au rire ou au sarcasme. Ainsi Ti'Zac. Ainsi Véli, transsexuel, qui apparaît dans la pièce comme un double du jeune homme, et prend le large à sa façon, créant une ligne de fuite étrange et poétique.

PERSONNAGES

TI'ZAC : Fils de Yolène et de Malanténo, petit ami de Deva.

DEVA : Petite amie de Ti'zac.

YOLÈNE : Veuve de Malanténo et mère de Ti'zac.

ZITILEROI : Député, amant de Véli.

VÉLI : Transsexuel, amant de Zitileroi.

HEBIESO : Fils de Deva et de Ti'zac.

*Ce rôle est tenu par l'acteur qui joue Ti'zac

L'ORCHESTRE : « Joue » notamment les changements de lieux et de moment.

LE CHOEUR : constitué de tous les acteurs et de tous les musiciens. Selon les circonstances, il peut se limiter à deux ou trois, voire à une seule personne.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- **Autour du titre :** à rapprocher du conte intiatique (dramatisation et stylisation d'un moment / dimension presque allégorique de la peur). Créer un horizon d'attente.
- **Observation des noms des personnages :** origines africaine et réunionnaise. NB : « Hébésio » est aussi le nom d'une divinité de la foudre en Afrique de l'ouest. De même, une référence à une autre divinité sera faite dans la pièce. Il s'agit de Mami Wata, divinité dont le culte existe en Afrique de l'Ouest. Dans le texte, cette divinité est traitée de manière quelque peu irrévérencieuse, voire sacrilège, par l'auteur, lui-même originaire de cette région d'Afrique. On pourra proposer une petite recherche autour des cultes et croyances d'Afrique de l'Ouest.
- Attirer l'attention des élèves sur **la fonction singulière du chœur et de l'orchestre** (l'action ne suit pas un déroulement strictement chronologique mais avance plutôt par « sauts »).
- Autour du Chœur : Il s'agit d'une « tragédie à rire » d'après les mots mêmes de l'auteur. Les 2 extraits proposés ci-après témoignent du mélange des registres dans la pièce. (Les numéros correspondent au numéro des séquences d'où sont tirés les extraits.)

1.

Un bord de mer.

Le chœur, d'hommes et de femmes, est tourné vers la mer.

Devant le chœur, un cercueil.

Un orchestre (qui fait partie du chœur) joue un air funéraire relativement joyeux (« New Orleans », à titre indicatif).

Ti'zac, non loin du chœur, même si cela semble se passer en un autre lieu et à un autre moment de la journée, se livre à un shadow-boxing sur les accents funéraires de l'orchestre.

LE CHOEUR

Sept mois que le corps n'a pas été rendu.

Sept mois que la barque n'a pas été rendue.

Sept mois que montent vers la mer,

Sans écho, nos lamentations.

Sept mois que danse devant la mer,

Le fils,

Cette danse d'un autre lieu, d'un autre temps.

Sept mois que le jour n'a plus baissé les paupières sur nos vies.

Sept mois qu'est arrivé le bateau.

3.

Deva et Ti'zac rejoignent le choeur.

LE CHOEUR

[...]

Pour Malanténo, c'est le bateau. Le maire, le député, le préfet, le président, et tous les autres, peuvent dire ce qu'ils veulent, en nous faisant les gros yeux, personne ne me sortira de la tête que la barque de Malanténo a croisé le bateau.

Moi, je sais des choses...

Monsieur qui sait des choses, tu viens manger ? Le repas est prêt.

On m'a dit que le jour où c'est arrivé, Malanténo était non loin du bateau avec plein de poissons dans sa barque. La pêche miraculeuse. Un courant merveilleux. Et puis, tout d'un coup, Malanténo, il les voit nager vers lui, les gens du bateau. Et ils ont dit à Malanténo, tu n'as plus le droit de pêcher ici, qu'ils ont acheté toute la mer...

Ils ont acheté toute la mer ?

Qu'ils ont les contrats...

Tu manges ou tu ne manges pas ?

J'arrive... Malanténo a répondu, pas question, que son père, son grand-père, son arrière grand-père, son arrière arrière... enfin que toute sa famille a toujours pêché là, que la mer n'appartenait à personne, surtout pas la mer de devant chez lui. Bref, il a fait sa tête de cochon. Et Malanténo, on le connaît tous, quand il fait sa tête de cochon, il n'est pas à prendre avec des pincettes. De toute façon, ceux d'en face, les pincettes, ils ne connaissaient pas, ils ont sorti leurs fusils et ils l'ont harponné de partout. Ils ont pris la barque et les poissons, et ils sont partis. Ils ont abandonné Malanténo harponné de partout, au milieu de son sang...

Si tu ne veux pas manger, dis-le. Parce que c'est en train de refroidir...

Mais arrête de m'emmerder ! Tu ne vois pas que je suis avec les copains ? Commence à manger sans moi... Ils ont donc abandonné Malanténo agonisant au milieu de son sang. Et le sang, ça rend fous les requins. Donc les requins, ils ont encerclé Malanténo, des requins qui avaient très faim... et... et voilà.

J'ai entendu la même histoire, sauf qu'à la fin, les requins ne mangent pas Malanténo. Quand ils ont vu Malanténo harponné de partout, en train d'agoniser, ils ont eu pitié de lui, ils se sont dit, putain, ce type, il ne fait que pêcher un peu de poissons, devant chez lui, et les autres, ils le harponnent. Et donc ils ont eu pitié de lui et ils sont repartis sans le manger.

• **La satire du discours politique**

4.

Devant le cercueil.

Le député Zitileroi se détache légèrement du chœur.

L'orchestre joue.

ZITILEROI : Malanténo, mon ami, mon frère, nous sommes tous ici réunis, je suis là devant toi pour te dire adieu. Je sais que quoi qu'il t'ait emporté, là où tu reposes tu es heureux. Quoi qu'il se soit passé ce jour-là dans ta barque, au milieu de la mer, je sais que tu es heureux, Malanténo. Qui, à Par-en-haut et à Par-en-bas, ne le serait dans les bras de la mer ? Nous sommes venus de la mer et nous retournerons à la mer... Toutes les rues restaurées, tout comme les cages d'escaliers, les écoles repeintes avec fournitures gratuites, un bol de lait pour chaque enfant, et on me parle de promesses non tenues ?... Malanténo, mon ami, mon frère, ta parole s'est accomplie. Tu te rappelles, quand nous étions petits, quand tout ça n'existait pas, ces hachéléms, ce ciel désormais vide, tellement vide ?... Tu étais de Par-en-bas et moi de Par-en-haut, toute la journée à courir à travers les ruelles... Ruelle En fer, ruelle Merenceine, aujourd'hui rue Merenceine, ruelle Maman... Et Yolène... L'infortunée Yolène que je vois là, abîmée de pleurs et de chagrin... Bien sûr, beaucoup reste encore à faire, mais je ne vois vraiment pas comment l'on peut parler d'un bilan négatif. Je formule une prière : laissons du temps au temps. Car ce que je veux être pour vous, c'est plus qu'un Gandhi, c'est plus qu'un Mandela, c'est plus qu'un Lula, c'est plus qu'un Obama, ce dont je rêve pour vous, c'est tout cela à la fois !...

• On pourra travailler sur **les niveaux de langue** afin de préparer les élèves à entendre un langage cru et libre, tantôt au service de l'expression d'une forme de violence (extrait 5), tantôt au service d'un comique s'attaquant aussi bien au thème de la mort (extrait 2) qu'à celui, très présent de la sexualité (extraits disponibles sur demande).

• **Les allusions culturelles** plus ou moins transparentes, nous poussent à interroger le territoire où nous vivons, et à travers lui, nos modes de vie. (Par en haut / par en bas / la mer / l'insularité / présence du bateau : domination néocoloniale si l'on veut, mais surtout, incarnation de nos propres peurs d'insulaires / extrait 2 : ladi lafé / vigueur et plaisir de la narration à rapprocher de la tradition orale africaine).

5.

TI'ZAC : Dépouille, mon cul !

YOLÈNE : Ti'zac !

TI'ZAC : Va mourir ! Ne m'adresse pas la parole, contente-toi d'écartier les cuisses devant qui y jette quelques pièces !

DEVA : C'est ta mère, Ti'zac !

TI'ZAC : Je ne la connais pas.

ZITILEROI : Disons que tu n'as rien dit et qu'on n'a rien

entendu... OK ? Maintenant j'exige du calme pour ce...

TI'ZAC : Tu es qui pour exiger le calme ? Tu es qui ?... Je dis, dépouille, mon cul !

VÉLI : Ti'zac, on ne dit ça de son père...

TI'ZAC : Toi, la pute, va mourir !

ZITILEROI : Retire immédiatement ce que tu viens de dire !

TI'ZAC : Sinon quoi ?

YOLÈNE : Ne réponds pas, Zitileroi.

ZITILEROI : J'exige avant tout qu'il présente des excuses à Véli.

TI'ZAC : Sinon quoi ?

ZITILEROI : Présente des excuses à Véli.

TI'ZAC : Voici, je trace autour de moi un cercle. Si tu as du solide entre les jambes, député Zitileroi, entre dans le cercle...

CONTACTS

David VERCEY LAITHIER - Administrateur de production
Tel 0262 48 40 50 - Fax 0262 41 33 56
www.lafabrik.biz / production@lafabrik.biz

Sarah CHERRIÈRE - Professeur relais DAAC – Rectorat de l'Académie de La Réunion
sarah.cherriere@ac-reunion.fr